



OASIS

RESSOURCE POUR LES CATÉCHISTES &
LES ACCOMPAGNATEURS DU CATÉCHUMÉNAT

N°15
TRIMESTRIEL
PRINTEMPS 2020



TENIR LA BARRE

Gouverner : un cap
à la manière de Dieu

CONDUIRE SA VIE DANS LA JUSTICE

Discerner pour s'ajuster
au Seigneur

LE JEU

Cap sur la Justice

GOUVERNER AVEC JUSTICE

" Là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de Miséricorde " - Pape François

SOMMAIRE

QUE DIT LA BIBLE ?

04

Tenir la barre

Gouverner : un cap à la manière de Dieu

LE JEU

06

Cap sur la justice

LA PRIÈRE

08

LA QUESTION DES LECTEURS

09

Une jeune me dit : " C'est pas juste, mais je ne peux rien faire ! " Quoi dire ?

L'ART POUR DIRE DIEU

09

UN PEU DE THÉOLOGIE

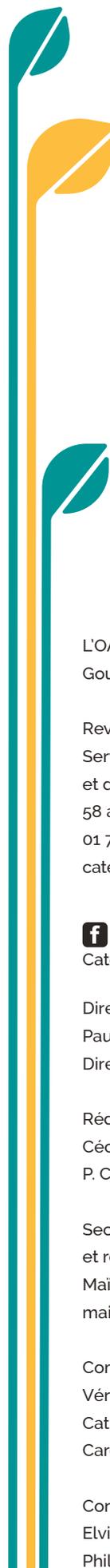
10

Conduire sa vie dans la justice

Discerner pour s'ajuster au Seigneur

POUR APPROFONDIR

12



L'OASIS N°15 - PRINTEMPS 2020
Gouverner avec justice

Revue du SNCC
Service national de la catéchèse
et du catéchuménat
58 avenue de Breteuil 75007 Paris
01 72 36 69 89
catechese.catholique.fr

 [www.facebook.com/
Catechese.Catechumenat](https://www.facebook.com/Catechese.Catechumenat)

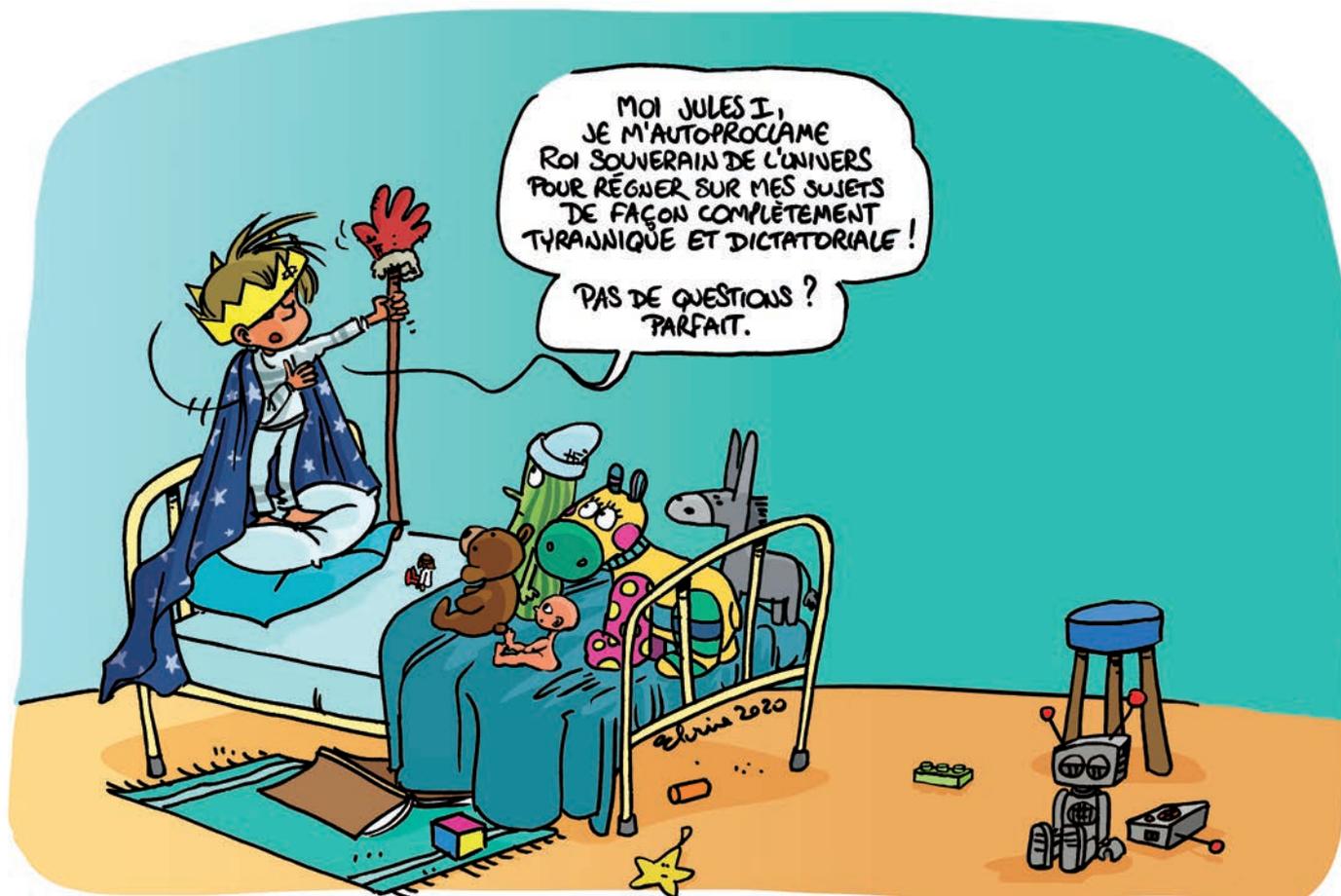
Directrice de la publication :
Pauline Dawance
Directrice du SNCC

Rédacteurs en chef :
Cécile Eon
P. Christophe Sperissen

Secrétariat de rédaction
et relation abonnés :
Maité Bordenave
maite.bordenave@cef.fr

Comité éditorial :
Véronique Charron
Catherine Saba
Carole de Villeroché

Conception graphique :
Elvire Thonnat
Philippine de Font Réaulx



L'ÉDITORIAL

En confinement ... Voici l'état dans lequel nous sommes tous au moment où je rédige cet éditorial.

Chacun de nous est appelé à la raison : il s'agit de faire preuve de responsabilité, de discipline, d'obéissance. Le chef de l'Etat parle de guerre ... La gouvernance plus que jamais s'avère délicate dans une situation totalement inédite. Le bien commun prime sur les habitudes et les désirs personnels. Pour le chrétien, l'heure est à l'exemplarité !

Les consignes et les mesures prises par les évêques sont à entendre, à respecter. La plus belle manière de vivre l'Évangile n'est-elle pas de faire preuve de solidarité avec la société, d'apporter sa part pour grandir dans l'espérance ?

Dans ce contexte, le 15^{ème} numéro de L'OASIS se pose la question : *comment gouverner avec justice ?*

À l'heure des élections municipales et

alors que chacun de nous connaît des gouvernances à vivre (en famille, au travail, en société, ...) ce sujet rejoint aussi l'action catéchétique.

Être catéchiste, accompagnateur, c'est se mettre dans les pas du Christ. Il nous montre le chemin d'une conduite dans la justice à la manière de Dieu. Un chemin difficile et exigeant, un chemin de conversion à appréhender tout au long de son existence.

Il y aura cependant toujours un décalage entre nos pratiques humaines et la justice de Dieu. Pourtant, nous pourrions réfléchir ensemble et regarder comment avancer dans ce domaine. Qu'un vent de confiance nous pousse vers Pâques, embarqués sur les flots d'un monde fragile, invités à revenir à l'essentiel !

P. Christophe Sperissen
Rédacteur en chef

Une injustice, où qu'elle se produise, est une menace pour la justice partout ailleurs, car nous sommes tous pris dans un tissu de relations mutuelles.

Martin Luther King



© Hans Memling - Santa Maria la Reat de Najera. Vue rapprochée - Panneau central du triptyque.

QUE DIT LA BIBLE ?

TENIR LA BARRE

GOVERNER : un cap à la manière de Dieu

N'avez-vous jamais tenu la barre d'un voilier ? Pour se diriger, les navires de l'Antiquité avaient souvent deux rames, dont le plat plongeait en arrière du bateau. Du plat-de-la-rame (en grec : *pèdalios*), on a finalement tiré le mot français « pilote ». Pour « diriger un navire », on utilisait un autre mot grec, *cybernaô*, devenu en français « gouverner »¹.

Dès l'Antiquité, ce mot a aussi pris son sens figuré : piloter ou gouverner, c'est tenir les commandes, diriger, conduire. Sur un navire, c'est gérer des outils (gouvernail, commandes, timonerie ...), coordonner un équipage en tenant compte de la nature et des imprévus (vents, courants, vagues, rochers...) et viser une direction, une destination.

Des juges et des chefs pour la paix

Dans la tradition biblique, ont émergé des « juges », en fait à la fois chefs-et-juges, des gouvernants. *Juge, chef, prince, roi, gouverneur*, « grand » (en araméen), peuvent être synonymes. Moïse, seul juge, proche de l'épuisement, s'était vu conseiller par son beau-père de s'entourer, pour juger avec lui, d'*hommes capables, craignant Dieu, des hommes solides/vrais, détestant le profit*², afin que *le peuple aille en paix* : voilà un repère pour former un « gouvernement » et assigner un but : la paix.

Attention : il ne faut pas plaquer sur la Bible des régimes politiques auxquels nous sommes habitués (démocratie, monarchie...) ; on ne doit pas non plus négliger les évolutions de la gouvernance, selon les lieux et les époques bibliques.

Un jour, les anciens d'Israël demandèrent au vieux Samuel « *un roi pour nous juger, comme toutes les nations* ». « *Écoute la voix du peuple, dit alors le Seigneur à Samuel, c'est moi qu'ils ont rejeté, quant à régner sur eux* ». On peut lire ce chapitre (1 Samuel 8), où Dieu prédit comment un tel roi va gouverner, selon un droit « tordu ». Il montre ainsi comment il ne faut pas gouverner. Auparavant, une première tentative avait échoué (on peut lire la savoureuse parabole des arbres de Yotam en Juges 9,6-20). Au fond, le seul vrai roi ou gouvernant, c'est Dieu.

L'art de gouverner

Pour autant, comment assurer un gouvernement sur terre ? Par « le droit et la justice », un leitmotiv biblique. Le droit n'assure pas toujours la justice ; la justice ne peut se passer du droit ; pas de paix, sans justice. Mieux vaut que les gouvernants aient du discernement : Salomon est félicité d'avoir, dans un songe, demandé, non pas longue vie, richesse, ou mort des ennemis, mais sagesse et intelligence (1 Rois 3, 4-28). Le roi ne s'élèvera pas « au-dessus », mais se situera en frère (Dt 17,14-20). Et tel sera le gouvernant, tels seront les habitants (Si 10,2). C'est un art difficile de gouverner ! D'où le souhait du peuple qu'un roi, voire Dieu lui-même, gouverne ou vienne gouverner la terre ; que les mauvais gouvernants soient sanctionnés. Comment conduire avec justice ? Et au-delà, car Dieu gouverne avec miséricorde. Dans le Nouveau Testament le Christ nous parle du royaume de Dieu, un royaume déjà là et toujours à venir.

La bonne place

Alors que, montant à Jérusalem, pour la troisième fois Jésus annonce sa croix et sa résurrection, la mère de Jacques et de Jean s'emploie à bien placer ses fils dans ce royaume.

On se bat pour les bonnes places au gouvernement ! Jésus appelle alors ses amis : « *Vous savez que les chefs des nations les dominent et que les grands les tiennent sous leur autorité. Il n'en sera pas ainsi parmi vous.*

Au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur (en grec : diakonos) et celui qui voudra être premier, sera votre serviteur (doulos), de même que le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir (diakonein) et donner sa vie en rançon pour beaucoup » (Mt 20,25-28 ; Mc 10,35-45).

Le serviteur-*diakonos* se hâte ; le serviteur-*doulos* dépend d'un maître³. Saint Paul montre le divin Christ faisant le choix de l'humanité et du service, sous le mode de l'humilité, jusqu'à devenir crucifié, ressuscité et Seigneur, pour notre libération.

Gouverner avec justice ?

C'est d'abord se gouverner, gouverner sa langue (Jc 3,4-5), sa maison (1 Tim 3,4-5). Comme sur le navire, c'est diriger avec un esprit de diaconie (réactif) et de service (disponible aux hommes et aux événements),

de don de soi et d'humilité. Gouverner est un charisme à discerner (1 Co 12,28).

P. Alain Paillard,

**Directeur adjoint - Service national Famille et Société
Secrétaire général - Justice & Paix France**

 Pour comprendre les abréviations des livres de la Bible

(Les citations bibliques sont traduites par l'auteur)

¹ De là : « gouvernail ». De la même racine grecque, André-Marie Ampère (1834) en a tiré « cybernétique » (propre à être pilote, relatif au gouvernement) ; puis Norbert Wiener (1948) a repris le mot pour désigner une science, celle des procédures de commande et de communication dans les systèmes complexes. De là, tout ce qui est « cyber- » !

² Notamment 70 anciens (Ex 24,1-27 ; Nb 11,14-30).

³ Chez Luc (22,24s) : « le plus jeune » (le « dernier » pour Marc 9,34s) et le serviteur-*diakonos*.

**Une fois la justice
mise de côté, que
deviennent les empires
sinon des brigandages
en grand ?**

De civitate Dei, Saint Augustin

Cap sur la Justice

Nous assumons un certain nombre de responsabilités : familiales, au travail, dans notre environnement local ou associatif, comme citoyen, ou encore dans notre mission d'accompagnateur ou de catéchiste, en paroisse.

Comment conduisons-nous notre vie ?

Sur quoi et sur qui gouvernons-nous ?

Sur quoi n'avons-nous aucune maîtrise ?

Le baptême fait de nous des « rois » 🙌.

Navigant vers chacun de ces pans de notre vie, jetons l'ancre pour relire avec le Christ notre manière de conduire notre vie avec justice.



Famille

Dans la famille qui m'est donnée ou que j'ai construite, comment est-ce que j'exerce la justice ?



Paroisse

Est-ce un lieu qui symbolise la justice à la manière de Dieu ?
Quelles conversions seraient à vivre ?



Citoyen

L'organisation du vivre ensemble implique des modes de gouvernances auquel j'adhère... ou pas.
Comment est-ce que je me positionne ?





Voisinage

Dans mon environnement, y a-t-il
des injustices criantes ?
Comment œuvrer à plus de justice ?



Mission de catéchiste ou d'accompagnateur

Dans ma posture avec les enfants, les adultes, est-ce
que je favorise tel ou tel, quelle est ma manière de conduire
le groupe, de témoigner du Christ, le Juste par excellence ?



Engagement associatif

Dans les lieux où j'ai choisi librement de m'investir,
comment suis-je attentif à la notion de justice,
à l'attention au plus petit ?

PRIÈRE

« Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. » (Lc 15, 31).

Seigneur, cette phrase je l'ai gardée, et relue. Tu marches à mes côtés depuis toujours. Mais là, je reçois que c'est moi qui suis toujours avec Toi ! Je le lis comme un signe : je peux m'engager en veillant à rester toujours à tes côtés. Toi, Tu y seras, Tu es fidèle de toujours à toujours, à moi de prendre soin de cette relation.

Tu m'invites à habiter d'une façon particulière cet engagement ! Éveille en moi Seigneur, cette intelligence du cœur qui aide à te recevoir, à prendre soin de chaque personne rencontrée, de chaque situation. Donne-moi chaque jour Ton Esprit de discernement, sagesse, conseil et force.

À la suite de Ton Fils, aide-moi à ne pas juger sur l'apparence, mais à rechercher le droit et la justice, à ne pas me prononcer sur des rumeurs, mais à rechercher la vérité et la douceur. Aide-moi à exercer cette nouvelle fonction avec humilité, en marchant avec et au milieu de mes amis concitoyens.

*Catherine, Responsable
d'un Service Diocésain du Catéchuménat,
Candidate à la mairie de sa commune.*



LA QUESTION DES LECTEURS

Une jeune me dit : " C'est pas juste,
mais je ne peux rien faire ! " Quoi dire ? *Léa*

Chère Léa,

Quelle chance que ces jeunes rencontrent des adultes de confiance et partagent ce qu'ils ont dans le cœur ! Et ils en ont des choses importantes à dire, des "c'est pas juste" de tous genres : cela va de la disparition des glaciers à la pauvreté dans le monde, en passant par l'exclusion d'un animateur d'aumônerie, et tant d'autres indignations. Ces cris du cœur sont à accueillir avec énormément d'estime. Le "c'est pas possible" est une porte d'entrée de la vie morale. Ce sentiment très puissant traduit la capacité intérieure de toute personne à aimer, accomplir le bien et éviter le mal. Cette capacité a une origine : nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Donc tous capables de choisir le bien, que l'on soit jeune ou vieux, croyant ou non. C'est de la conscience que jaillissent les "c'est pas juste". Le christianisme souligne la très grande importance de la conscience : il faut toujours la suivre et la former, respecter la conscience des autres. Mettez en valeur ces cris de la conscience car ils mettent en route. Les expériences négatives peuvent initier une réflexion, conduire à s'interroger, discerner comment améliorer les choses. Précisez ensemble les raisons de l'indignation : de qui ou quoi parle-t-on ? a-t-on des données, des faits ? Mettez des mots précis pour ne pas en rester à des généralités abstraites. Cherchez les ressources pour aller plus loin : page d'Évangile, principes de la pensée sociale de l'Église, initiatives concrètes. Témoinnez que tout n'est pas blanc ou noir dans la vie morale, que les petits pas comptent. En encourageant au discernement de ce qui est possible, vous soutiendrez l'espérance de ces jeunes.

Oranne de Mautort,
Directrice adjointe du Service national famille
et société, Conférence des évêques de France



REGARD

L'ART POUR DIRE DIEU



La justice

Michel Colombe, Cathédrale de Nantes

Statue du monument funéraire
du duc François II et de son épouse
Marguerite de Foix, parents d'Anne de
Bretagne. Réalisée au début du XVIème
siècle, elle est située aujourd'hui dans
la cathédrale de Nantes.

Personnifiée, la justice porte en main
gauche un livre (la loi) illustré d'une balance
(la justice) et en main droite un glaive
imposant mais délicatement recouvert
d'un pan de son écharpe : rendre la justice
mais ne pas détruire la personne.

 Découvrir ce monument funéraire



UN PEU DE THÉOLOGIE

CONDUIRE SA VIE DANS LA JUSTICE

Discerner pour s'ajuster au Seigneur

Pour vivre le don du baptême, grandir dans la foi et marcher à la suite de Jésus, le Juste par excellence, il nous faut associer les deux termes de « gouvernance » et de « justice ». Comme catéchiste et accompagnateur il s'agit là d'une heureuse invitation à approfondir la dimension royale de notre baptême (qui ne peut s'exercer sans prendre en compte la vertu de justice). L'acte de conduire notre vie, c'est-à-dire de la gouverner, fait partie de notre identité de baptisé pour participer à la dignité de membre du Corps du Christ comme prêtre, prophète et roi !

Conduire sa vie...

Dans la grâce des sacrements de l'initiation, les chrétiens sont appelés à découvrir que Dieu vient à leur rencontre, qu'il les

aime, qu'il suscite leur liberté spirituelle et veut leur bonheur. Tous, quels que soient nos âges, notre condition et notre vocation, nous avons à faire l'expérience transformante que, dans la force et la puissance de l'Esprit Saint, le Christ nous entraîne vers le Père. Dieu a donc l'initiative, c'est ce que nous appelons le primat de la grâce.

Notre réponse à ce choix et à cet appel de Dieu passe par la façon dont nous allons gouverner notre existence. « Seigneur que veux-tu que je fasse ? ». Il s'agit d'entrer dans un discernement, c'est-à-dire mettre de la lumière là où il y a, parfois, de l'ombre. Nul ne peut faire ce travail de clarification à la place d'autrui. Quand nous parlons de discernement, nous parlons toujours de soi : son histoire, son passé à assumer, à relire... ses charismes, ses talents, ses limites, son péché...

Il s'agit de prendre en compte le réel de nos vies... Le discernement spirituel n'a pas d'autre terrain que celui de notre humanité, bien concrète, charnelle, ordinaire, avec ses contours, ses épaisseurs, ses plis et faux plis. Parfois nous cherchons dans l'extraordinaire... loin du réel. Or, l'aventure chrétienne est une aventure humaine sur le chemin de la sainteté. Il s'agit de comprendre que le spirituel est au-dedans, au cœur du réel : « *La parole est dans ta bouche, dans ton cœur* » (Dt 30, 11-14). Ainsi le discernement doit tenir compte de sa santé, sa psychologie, son travail, sa famille... Le réel pour conduire sa vie vers Dieu et vers les autres.



Notre réponse à l'appel de Dieu passe par la façon dont nous allons gouverner notre existence.

Dans la justice...

Dans le monde gréco-romain, la justice est présentée comme une vertu morale et politique. Comme le dit le Catéchisme de l'Église catholique au numéro 1807, l'homme juste qualifie la façon de mener sa vie par la droiture habituelle de ses pensées et la rectitude de sa conduite envers le prochain. Dans la théologie chrétienne, selon l'enseignement de la Lettre de l'apôtre Paul aux Romains, la justice est liée à la notion de « justification » c'est-à-dire à ce passage de l'état de péché à l'état de grâce. Par sa mort et sa résurrection, Jésus nous fait accéder à l'état de justice. Il nous a justifiés. Il nous donne de nous ajuster à ce qu'il est. Et cela transforme profondément l'homme intérieur. C'est par le don de Dieu que nous entrons, librement, sur ce chemin d'« ajustement » à ce qu'il est, un chemin de divinisation, de sainteté !

Avec quelques repères...

Conduire sa vie dans la justice suppose de ne jamais rester seul, de demander conseil et de se laisser révéler par les autres. Dans sa Règle, saint Benoît soulignera la nécessité de l'écoute d'opinions différentes avec une attention particulière au plus petit, au plus pauvre, au plus jeune. À la lumière de l'Évangile, gouverner sa vie dans la justice impose que l'on remette le pauvre au centre parce que le vulnérable est aimable !

Dans ce travail, notre conscience morale est à l'œuvre ! Entre les excès d'une conscience étroite, pointilleuse et qui rend malade à force de s'attacher au détail, et les largesses d'une conscience aveugle où tout se vaut, rien n'est grave, où plus rien n'est finalement de l'ordre du péché et où le sens moral s'attédie avec les concessions faites à la médiocrité, nous sommes invités à procéder avec tact, finesse, délicatesse et jugement. Pour conduire notre vie dans la justice, à quoi être attentif ? Une vie de famille, une lecture avec des proches, des partages en équipe fraternelle, un échange avec son

accompagnateur spirituel reliant les principales dimensions de notre vie sont un soutien précieux pour procéder avec justesse.

Toutes les vertus sont liées entre elles et s'appellent donc les unes les autres : pas de justice sans recherche de vérité,

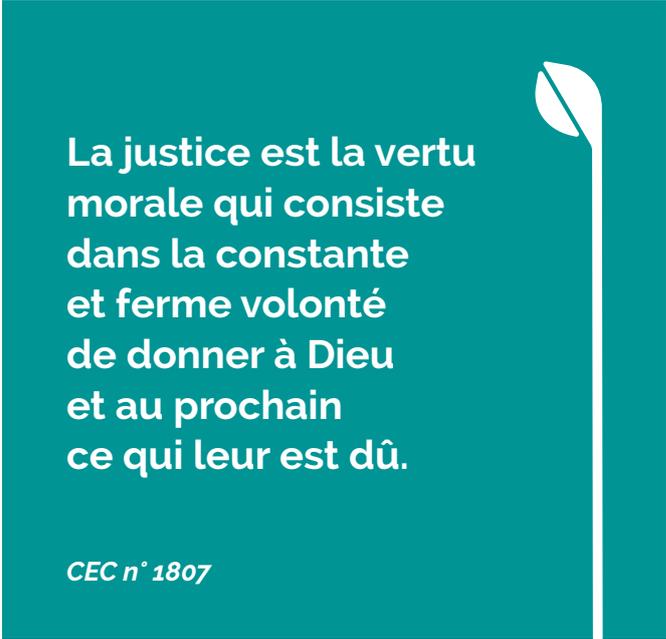
pas de quête de vérité sans l'expression d'une charité en acte, pas de justice sans essayer de vivre également la miséricorde... Il n'y a donc pas d'opposition ou de juxtaposition entre les diverses vertus mais complémentarité et interpellation pour devenir semblable à Dieu. « *Tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte.* » (Ph 4,8).

Gouverner sa vie de façon chrétienne suppose, également, de prendre les chemins du silence, de la prière pour « s'ajuster » au Christ, communier à sa vie

et à sa mission. La méditation régulière de la Parole de Dieu permet à la vie d'être sans cesse visitée et nourrie. La prière sert la justice évangélique en interrogeant la cohérence entre notre vie et notre foi. Tout homme marche dans sa vie, consciemment ou inconsciemment, vers l'heure de Dieu, cette heure où Dieu, avec Amour, fera Justice !

+ Benoît Bertrand, évêque de Mende

- 📖 Retrouvez l'intégralité du texte de Mgr Bertrand
- 📖 Pour comprendre ce qu'est un accompagnateur spirituel



La justice est la vertu morale qui consiste dans la constante et ferme volonté de donner à Dieu et au prochain ce qui leur est dû.

CEC n° 1807

POUR APPROFONDIR

Cliquer sur les  pour visiter les liens

Gouverner avec justice

- 👉 Le message du pape François pour la journée mondiale des pauvres de novembre 2019
- 👉 Le message des évêques de France : *Face au Covid-19, Foi et responsabilité*
- 👉 Les évêques de France : « *Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique* »
- 👉 *La doctrine sociale de l'Église*, en particulier le numéro 201 « Justice et Paix »
- 👉 *Louis IX : un roi juste et charitable* : une vidéo CFRT/ France Télévision
- 👉 *La justice de Dieu* : une vidéo de la série *Les tablettes de la foi*

Au catéchuménat

- 👉 Une juste attitude d'accompagnement

Avec les parents

- 👉 Un livre d'Isabelle Parmentier *Élève-moi !*, chap. 1 : Quelle autorité éducative fait grandir ?
- 👉 *La joie de l'amour*, une exhortation apostolique du pape François : le chapitre 7 « Renforcer l'éducation des enfants »

Avec des personnes porteuses de handicap

- 👉 *Œuvrer pour un monde plus juste* : les activités PCS tirées de l'itinéraire de la revue *Initiales* 244

Avec des adolescents

- 👉 *Oser construire un monde meilleur : Une recherche sur la Doctrine sociale de l'Église* : une activité proposée dans la revue *Initiales* 256
- 👉 *Ensemble, on peut beaucoup* : les activités de l'étape 3 de l'itinéraire de la revue *Initiales* 244

Avec des enfants

- 👉 *C'est pas juste !*, la revue *Pomme d'Api Soleil* n° 141
- 👉 Le jugement de Salomon
- 👉 Saint Louis, le roi qui rendait la justice

De tous les talents,
savoir gouverner
est le plus rare.

Vauvenargues, *Les pensées
diverses*, 1746

LÀ OÙ EST
LE DÉSEPOIR,
QUE JE METTE
L'ESPÉRANCE

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE



© Jakob Owens



Cliquer pour recevoir l'Oasis
gratuitement tous les trimestres



Sur notre page facebook Catéchèse et
Catéchuménat retrouvez régulièrement
d'autres idées, textes, vidéos, outils.